

du peuple François, il fera usage de toutes les forces que la constitution a mises dans ses mains contre les ennemis de la France, quelque prétexte qu'ils emploient pour tolérer les rassemblemens armés des émigrés; ou pour les soutenir dans leurs démarches hostiles.

[Signé]
(Contresigné)

LOUIS.
DURANTON.

Le ministre communiqua aussi, un extrait de ses correspondances étrangères, portant en somme que 38,000 Prussiens étoient en marche vers le Rhin, et que la France auroit bientôt à lutter contre 150,000 hommes.

14 *Juillet*. La confédération a été célébrée à Paris, avec beaucoup d'ordre et d'unanimité.

Guerre entre les François et les Autrichiens

Mons, 11 Juin. Nous avons attaqué ce matin le Corps commandé par Mr. Gouvion, que M. La Fayette avoit posté devant Maubeuge. Nous l'avons délogé de son camp, et chassé son détachement jusqu'à Maubeuge. Le Maréchal de camp M. Gouvion a été tué à l'entrée de Grifnelle.

De la Haie, le 22 Juin. Nos dernières Lettres de Bruxelles disent que *Menin, Ypres, Courtray et Dainze*, ont été prises par les François.

Extrait d'une Lettre du M. Luckner au Ministre de Guerre, daté de Menin, 29 Juin, 1792.

Je suis dans la position de Menin; mon avant garde est à Courtray; tout le pais entre Lamoy, Bruges et Bruxelles est couvert par mon armée, et sans troupes ennemies, Malgré cela aucun mouvement ne s'effectue de la part des Belges; je n'entrevois pas même la plus légère espérance de l'insurrection manifestement annoncée; et quand je serais encore maître de Gand et Bruxelles, j'ai presque la certitude que le peuple ne se rangerait pas plus de notre côté.—Dans ce moment je n'ai encore que 5 à 600 Belges.—Depuis que je vois qu'ils ne se sont pas prononcés pour nous, j'y réfléchis jour et nuit et n'ai trouvé qu'un seul moyen d'éviter un grand malheur à la France; c'est celui de retirer mon armée sur Valenciennes. Le moment devenant de jour en jour plus pressant, j'ai cru ne pas devoir attendre votre réponse concernant la position de mon armée; en conséquence je la ferai partir, demain 30, pour Lille: le 1er jour au Chilly, le 2me à Saint amand, et le 3me à Valenciennes.

J'envoie à la même heure qu'à vous, Monsieur, un Courier à l'armée de M. La Fayette, pour lui faire part de ce mouvement.

Bruxelles, 6 Juillet. Le 30 Juin de grand matin les troupes Françaises postées à Courtray, retraiterent à Menin, où M. Luckner avoit fixé son quartier général, et toute l'armée Française, après cette jonction recula jusqu'à Lille.

Le Duc de Brunswick est arrivé à Coblantz le 3 de ce mois, et la première colonne de l'armée Prussienne est arrivée le même jour.

Le 2 Juillet. Il a été lu dans la Diète Suisse Annuelle à Frawsenfeld, une lettre des Princes François, dont Voici les plus importants passages: